Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 60 (1965)
Heft: 4-fr

Artikel: National Trust et protection de la nature
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-173959

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dyrham Park (Gloucestershire): château construit à la fin du XVIIe siècle par le grand architecte William Talman, dans le meilleur style baroque. Contrairement aux autres, ce monument a d'abord été acheté par l'Etat, puis remis en 1956 à la Ligue anglaise du patrimoine avec un capital correspondant aux frais d'entretien.

Page 111 en haut: Clandon Park (Surrey), édifié en 1715, est un autre exemple du style que les Anglais appellent « the grand manner ».

En bas: la chambre à coucher d'apparat.

signes d'une époque glorieuse de l'histoire d'Angleterre, et sont dignes, du moins les plus remarquables d'entre elles, d'être protégées. L'Angleterre d'ailleurs n'est pas le seul pays où l'intérêt pour l'art du XIXe siècle, même finissant, s'éveille et suscite études et mesures de protection.

National Trust et protection de la nature

En Angleterre comme en Suisse, la répartition des tâches des associations s'est précisée au cours des années. Alors que chez nous, cependant, le Heimatschutz ne possède aucun bien-fonds tandis que la Ligue pour la protection de la nature est gros propriétaire, le National Trust, à côté des domaines construits en grand nombre, gère aussi des réserves naturelles, mais à la condition qu'elles soient exceptionnelles par leur beauté, *place of outstanding natural beauty*, et par conséquent dignes d'être protégées comme zones de promenade et de délassement. Les réserves d'intérêt strictement scientifique, en revanche, restent en dehors de sa sphère d'activité. Il s'en tient à des régions qui méritent protection comme étant une part du patrimoine naturel de la nation et servant de digue contre l'envahissement d'un « progrès technique dommageable » *(harmful development)*. Sont parties de ces territoires de vastes marais, des champs, des bois, des parcs, des lacs et, sur une étendue de 300 km., des rivages de la mer. Dans le dessein de protéger la faune, surtout les oiseaux, le Trust interdit partout l'emploi de produits chimiques dangereux, et, d'une façon générale, applique dans ses propriétés les règles usuelles en faveur de la faune et de la flore.

West Wycombe Park (Buckinghamshire), bâti au XVIIIe siècle, et pourtant à la manière de Palladio. Au sommet de la croupe boisée, l'église et le mausolée de la famille Dashwood.

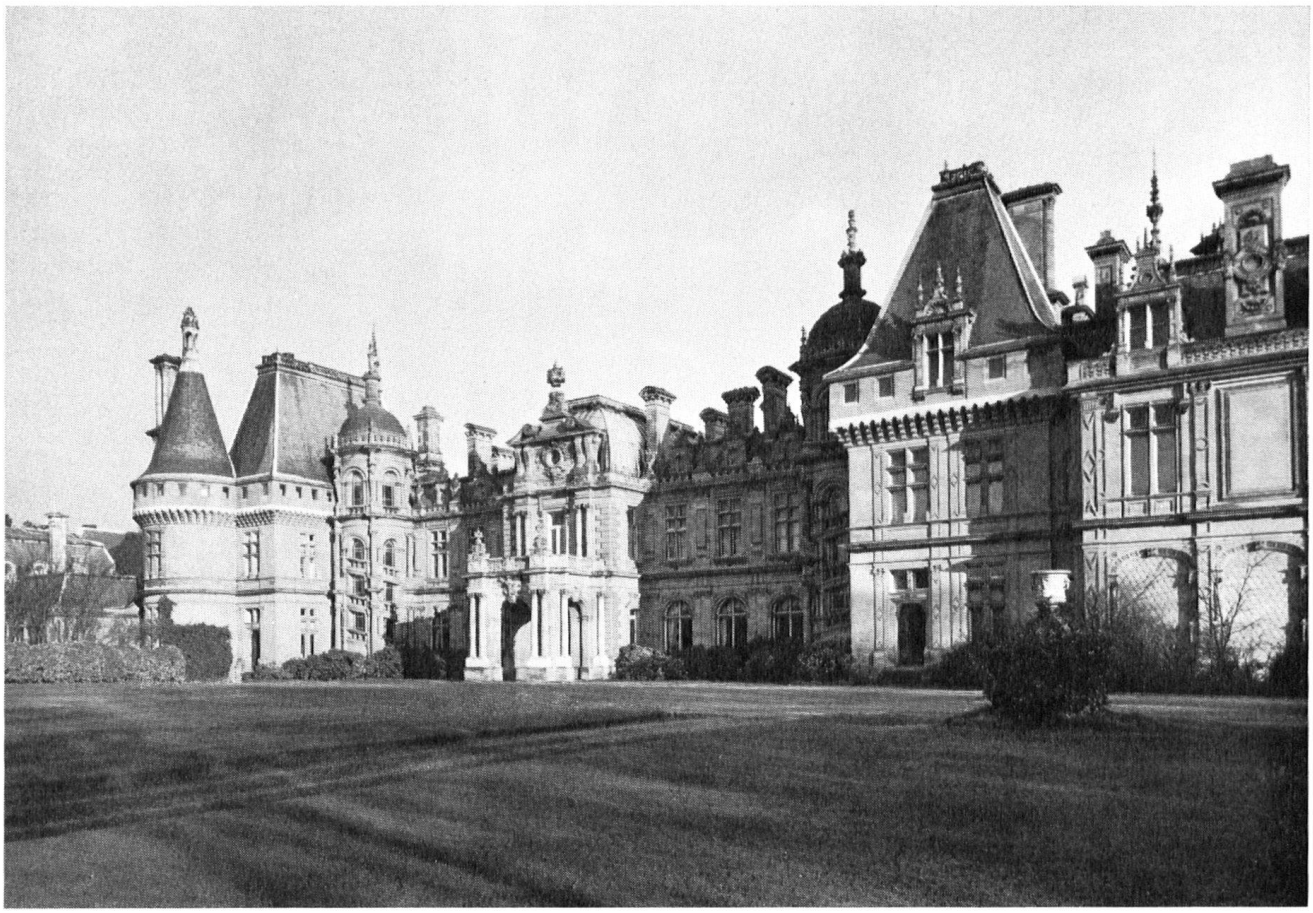
Ci-contre: la colonnade et ses bustes d'hommes célèbres.

Les participants à l'assemblée générale d'Europa Nostra ont eu le privilège de visiter West Wycombe Park ainsi que les deux autres châteaux suivants, et d'y être reçus par les familles résidentes. Ils y ont recueilli d'inoubliables impressions de la «vie de château» anglaise d'autrefois et de celle que l'on cultive encore aujourd'hui, et ont été profondément impressionnés par l'action de sauvegarde de la Ligue anglaise du patrimoine, sans laquelle toutes ces nobles demeures ne pourraient plus être habitées et entretenues dans le respect de leur style originel.

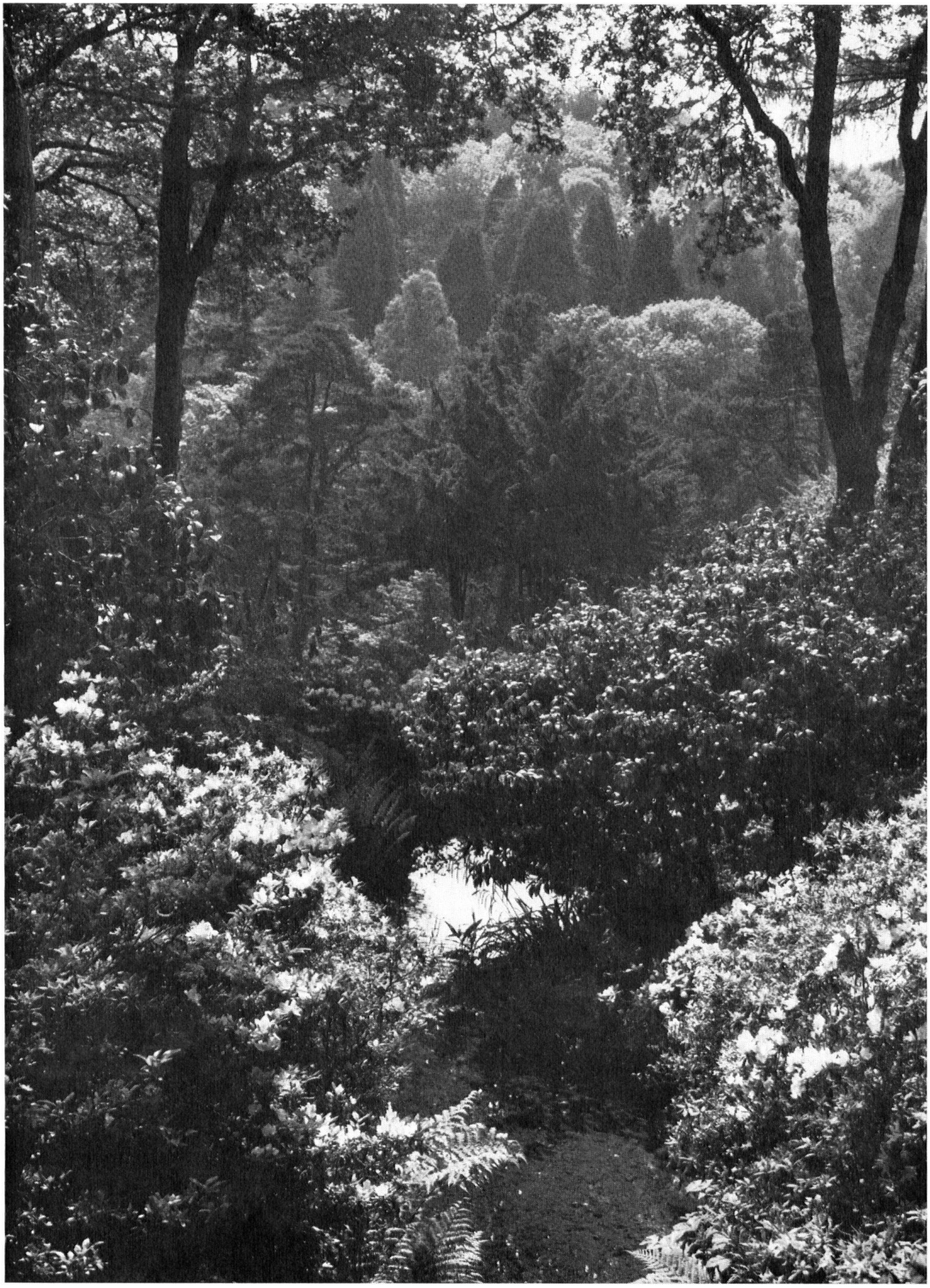
Claydon House (Buckinghamshire) est d'apparence relativement modeste, mais l'intérieur, comme le montre cet escalier, en est somptueux. A signaler une chambre chinoise, comme on se plaisait à en faire au XVIIIe siècle. Florence Nightingale, célèbre précurseur des soins aux malades en temps de guerre et en temps de paix, était la sœur de la châtelaine Lady Verney, et séjourna fréquemment à Claydon House.

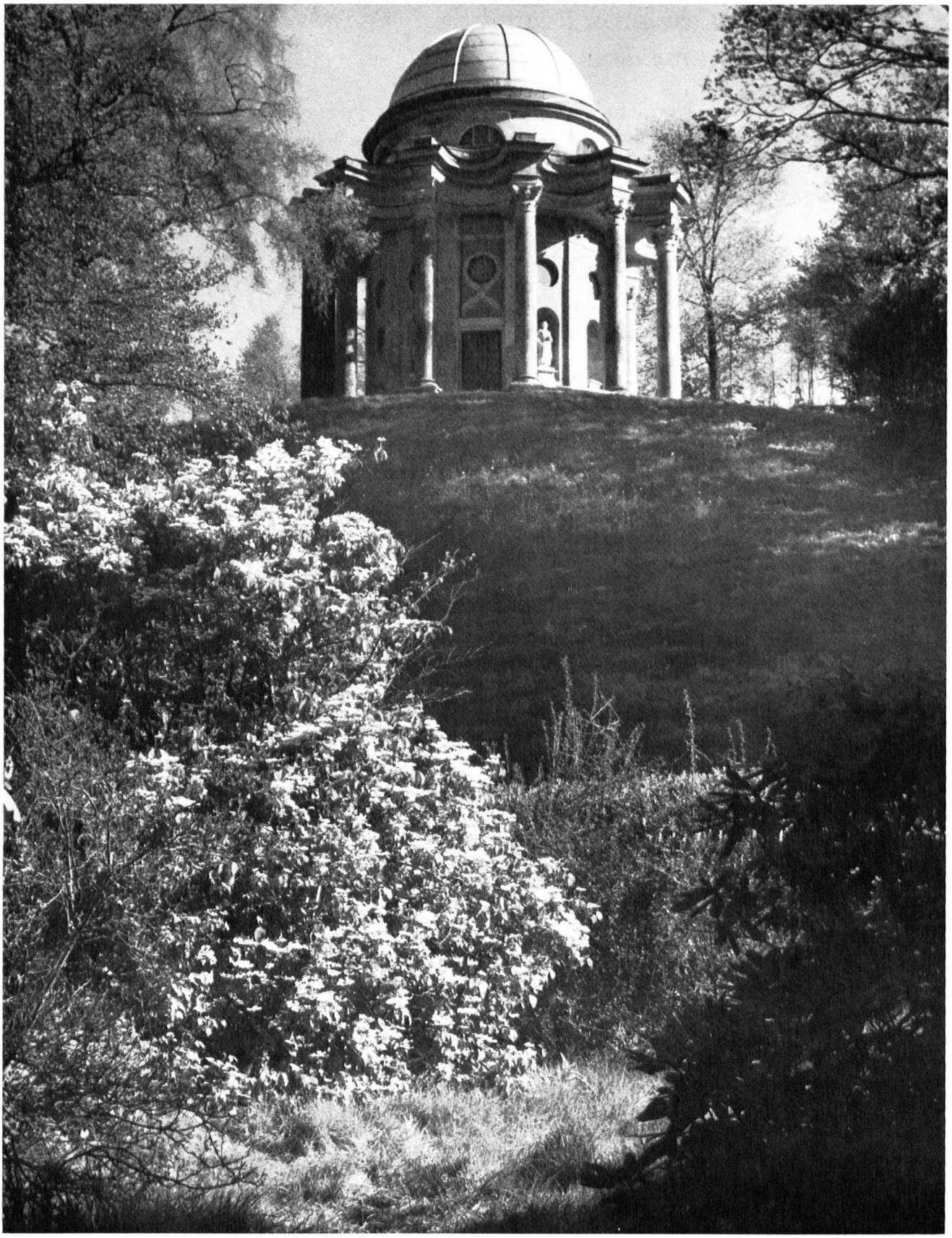
La visite du « Heimatschutz » européen a eu lieu dans les premiers jours d'avril, mais, dans la douceur du climat britannique, arbres et prairies verdissaient déjà; les jonquilles, fleurissaient par milliers dans les pelouses du jardin, et, aux espaliers, les figuiers montraient hardiment leurs jeunes fruits.

Deux grandioses édifices de l'époque contemporaine. Ci-dessus: le château de Cliveden (Buckinghamshire), construit pour le duc de Sutherland, dans le style de la Renaissance italienne, en lieu et place du château incendié en 1850. Situation admirable au bord de la Tamise et magnifiques jardins.



Waddeston Manor (Buckinghamshire), bâti de 1874 à 1889 par le baron Ferdinand de Rothschild, s'inspire de certains éléments architecturaux des châteaux de la Loire. Si cet ensemble est bien de son époque, il abrite cependant l'une des grandes collections Rothschild de tableaux, de meubles précieux, de tapis et de bibelots de toute espèce. Ci-contre, par exemple, le secrétaire à coulisse de Louis XVIII, fait en 1774 par le célèbre ébéniste Riesener. La valeur de Waddeston Manor est immense. Ce château, lui aussi, a été donné au National Trust avec un capital d'entretien, par M. James de Rothschild en 1957.





Deux exemples de jardins anglais auxquels le National Trust se charge d'assurer des soins permanents. A gauche: Bodnant Gardens (Denbighshire). En haut: Stourhead (Wiltshire) et son temple de l'Amour; un des plus célèbres «romantic gardens» du milieu du XVIIIe siècle.

Comment en Ecosse des maisons anciennes sont acquises, rénovées et revendues

Non loin d'Edimbourg, entre les embouchures du Forth et du Tay, une presqu'île s'avance en éperon dans la mer du Nord: c'est le pays de Fife, que le roi d'Ecosse Jacques Ier appela un jour: «un manteau de mendiant à frange d'or». L'image était bien choisie. La frange d'or, ce sont les côtes; et leurs ports de pêche, au nombre d'une trentaine, en sont les pierres précieuses. Au *Neuk of Fife*, sur une distance de dix milles tout au plus, se trouvent non moins de huit de ces bourgs médiévaux qui, jusqu'à nos jours, sont restés presque intacts. Dans ces localités disposées en arc de cercle autour d'un petit port, pêcheurs et commerçants ont vécu pendant des siècles en étroite communauté. Les premiers vivaient de la pêche aux harengs, les seconds d'une activité qui s'étendait jusqu'au-delà de la mer du Nord et pour laquelle ils avaient des privilèges royaux particuliers. Les maisons des pêcheurs, en pierre, sont petites et modestes, tandis que leurs partenaires bâtissaient des demeures plus cossues. Toutes, cependant, surtout à l'entour des ports, forment des ensembles d'une parfaite harmonie, inspirés du même esprit et des mêmes traditions.

Mais tout cela va changer, car de larges ponts sont en construction aux embouchures des fleuves: le beau pays oublié va être largement ouvert au tourisme; le «progrès» va l'envahir et, avec lui, la menace, à plus ou moins brève échéance, d'une destruction de la merveilleuse unité architecturale de ses sites.

C'est à ce propos que le *National Trust for Scotland* est intervenu. Avec l'active collaboration de municipalités compréhensives, il a commencé à faire l'acquisition des maisons de pêcheurs et des demeures bourgeoises qui, n'étant plus entretenues, se trouvaient en danger d'être démolies; à les rendre habitables par des rénovations de bon aloi; et à les revendre ensuite à des indigènes ou comme maisons de week-end à des citadins. L'idée en est si simple et si pratique que l'on se frappe le front en se demandant comment elle n'est pas venue depuis longtemps au «Heimatschutz» suisse... Les occasions de l'appliquer n'eussent pourtant pas manqué!

La ligue écossaise a procédé de la manière suivante: elle a d'abord constitué un capital d'exploitation, un «fonds de roulement», mettant elle-même à disposition une somme de 10000 livres (120000 fr.), qui a triplé ensuite grâce à des prêts et des participations d'amis. Les autorités des cinq districts intéressés se sont engagées de leur côté à verser pendant cinq ans des annuités de 1000 livres. C'était la première fois, ainsi que l'écrit le *National Trust*, que des autorités régionales d'Ecosse se décidaient à contribuer, en quelque sorte «par acomptes», à la sauvegarde de leur patrimoine culturel. Mais la ligue écossaise s'est adressée aussi à ses propres membres – ils sont quelque 29000 –, et les dons ont afflué en quantité si réjouissante qu'elle pense pouvoir investir, au cours des dix prochaines années, au moins un quart de million de livres, soit environ 3 millions de nos francs, dans ces rénovations. Ce qui lui permet de voir grand.

D'ores et déjà, il s'avère que la demande de ces maisons anciennes et typiques, restaurées et modernisées avec beaucoup de goût, est très forte. Au point qu'elles sont vendues à l'avance: ainsi leurs futurs occupants peuvent faire connaître leurs désirs en temps voulu. – Mais quel est l'avantage que le Trust offre aux acheteurs? Cette question nous amène à un second point important: le gouvernement garantit pour ces rénovations des

A Crail, sur la côte de l'East Neuk of Fife, la première maison achetée par le « Heimatschutz » écossais, avant sa restauration.

La maison, rénovée et modernisée à l'intérieur, est prête à être revendue à des amateurs d'authentiques demeures écossaises.

Vieilles demeures de la petite cité de Pittenweem, au bord de la mer du Nord, qui ont été achetées par la Ligue écossaise du patrimoine aux fins d'une restauration d'ensemble. La rénovation a commencé par les deux maisons qui apparaissent en clair près du port.

Cette vue de détail montre éloquemment à quel point la décrépitude de ces anciennes bâtisses était avancée. Mais leur rénovation a donné d'excellents résultats, et les maisons ou les appartements ont trouvé des acheteurs avant la fin des travaux.

Les travaux terminés, l'intérieur des maisons a été transformé en logis modernes et confortables, et les acquéreurs n'ont pas tardé.

La maison du centre, qui regarde le port, contient trois appartements qui ont été vendus selon le système de la propriété par étages. Le produit de l'opération servira à d'autres restaurations.

subventions jusqu'à 600 livres (7200 fr.); et les hypothèques sont consenties à des taux modestes. Ce qui permet à la ligue écossaise de revendre les maisons à des conditions très favorables. Les acheteurs doivent, bien entendu, s'engager à ne pas apporter de modifications architecturales sans son autorisation. De telles servitudes sont courantes pour les édifices à la restauration desquels le « Heimatschutz » suisse ou la Confédération contribuent de leurs deniers.

Voici un exemple pratique qui permettra de comparer le montant que la ligue dépense pour l'achat de la demeure à restaurer et le coût des travaux de rénovation:

	£	Fr.
Achat d'une maison en très mauvais état	100	(1 200)
Frais de rénovation (aménagement de deux appartements avec bain et tout confort)	5 000	(60 000)
Frais d'honoraires (architecte et entrepreneur)	870	(10 480)
Total	5 970	(71 600)
A déduire la subvention officielle (515 livres par logement)	1 030	(12 300)
Dépense nette	4 940	(59 300)

Le *National Trust* a pour sa part revendu les deux appartements 2500 livres chacun, c'est-à-dire pratiquement sans gain ni perte. On voit sur quelles bases raisonnables et solides tout cela est mené. Les risques aussi peuvent être calculés, et l'on est fondé à admettre que l'opération va se poursuivre avec succès. Jusqu'à présent, d'après ce que l'on nous dit, plus de 50 de ces rénovations ont été menées à chef.

Nous pensons qu'il y a lieu de féliciter ici la ligue écossaise du remarquable exemple qu'elle nous donne. *Réd.*

Photographes: J. Allan Cash, London (p. 98); A. F. Kersting, London (p. 99, 103, 104, 107 en haut, 111, 112, 114, 116); Kingsley Tayler, Minehead (p. 100); Aerofilms & Aero Pictorial Ltd., London (p. 101); Photo Precision, St. Albans (p. 106 en haut); Central Office of Information, London (p. 106 en bas); The Times, London (p. 107 en bas); Vernon D. Shaw, Hale, Altrincham (p. 108); Country Life, London (p. 109, 115 en haut); Studio Cyril, Bath (p. 110); Edwin Smith, National Trust (p. 113, 115 en bas, 117); National Trust for Scotland, Edinburgh (p. 119, 120, 121); Roma's Press Photo (p. 123).